

Temps de prière
4^{ème} semaine de l'Avent

« Un Cœur confiant »

« Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi
selon ta parole. »



Attitude corporelle

Plions nos genoux sur le sol. Les genoux sont considérés dans la Bible comme le lieu de la force, lorsqu'ils sont pliés, ils ont pour signification de donner sa confiance à Celui devant qui ils sont fléchis.

Chant

Nous te saluons,
Ô toi notre Dame
Marie, Vierge Sainte que drape le soleil
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas
En toi nous est donnée
L'aurore du Salut

1. Marie Eve nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le sauveur.
Par toi nous sont ouvertes, les portes du jardin
Guide-nous en chemin, étoile du matin.
2. Quelle fut la joie d'Eve lorsque tu es montée,
plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées,
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie,
De contempler en Toi la promesse de vie.



Marie-la-neuve

A Nazareth « une jeune fille, une vierge... »

Jeune, elle est de la race de l'avenir.

Fille, elle peut accoucher du futur.

Vierge, elle est le lieu de tous les possibles.

Marie n'est pas héritière, elle n'a ni passé, ni ancêtre, elle ne se définit pas par sa famille, elle n'est pas une descendance.

Marie ne se définit ni par ses études, ni par ses diplômes, ni par ses relations, elle n'a pas de statut.

Marie est dérangeante.

C'est au contraire Joseph qui est «un homme de la maison de David ... ».

Mais justement Joseph n'intervient pas dans la naissance du fils.

Jésus ne naîtra pas d'une tradition ou d'un moule.

L'Esprit est commencement.

L'annonce à Marie n'est pas un accomplissement des Ecritures, c'est l'Esprit qui prend la Parole.

À la question: « Comment cela va-t-il se faire? », il n'y a pas d'autre réponse que « l'ombre de l'Esprit ... ».

C'est l'inconnu de l'avenir, un acte de foi, un choix.

Il n'y a pas de principes à appliquer, pas de notice, ni de fiche, ni de mode d'emploi. L'annonce n'est pas une institution. On sort du cercle magique des questions-réponses.

« L'ombre de l'Esprit » ce n'est pas une réponse, c'est un pari.

Le signe donné est une naissance chez Elisabeth. Déjà morte dans sa stérilité, déjà enterrée dans sa vieillesse, cette Elisabeth n'est plus qu'un tombeau et pourtant c'est elle qui produit la vie.

Peut-être cela voudrait-il dire que cet enfant qui doit naître de Marie est déjà un ressuscité.



Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc (1,26-38)

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ? »

L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait : 'la femme stérile'. Car rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Temps d'intériorité



Marie

Marie, un nom de femme, un nom de mère,
parce qu'un jour, une petite fille de Palestine
s'est ouverte à l'accueil du désir de Dieu,
sans calculs, sans discussions,
dans le fol élan d'un amour sans condition.

Marie, tu dis en toi
ce que je porte de meilleur.

Marie, une femme
comme toutes les femmes du monde,
pétrie de larmes, de sueur et de sang.
Dans ton corps, vierge de toute malice,
Dieu est venu se nicher,
pour écrire en lettres de chair
la promesse tant attendue.

Marie, tu vis en toi
ce que je rêve de meilleur.

Marie, mère de souffrance et de douleur aussi,
mère des ruptures et des séparations,
mère brisée au coeur, tu nous fais naître à la croix,
celle qui porte, comme un arbre,
le fruit mûr de Dieu, le fruit de tes entrailles.

Marie, tu espères en toi
ce que j'attends de meilleur.

Notre Père



Chant

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâces, le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre toutes les femmes et Jésus, ton enfant est béni.
Sainte Marie, mère de Dieu, prie pour nous, pauvre et pécheur.
Maintenant et à l'heure de la mort.
Amen, amen, alléluia.

**Que vais-je mettre en œuvre, concrètement, pour «accueillir l'enfant-Jésus
en mon sein» cette semaine?**